

Zeitschrift: Inform'elles : bulletin d'information du Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Herausgeber: Bureau de la condition féminine de la République et Canton du Jura

Band: - (1998)

Heft: [31]: Femmes et prévention santé : campagne alimentation

Artikel: Femmes et prévention de la santé

Autor: Rion, Anita

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-351471>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BELLES À CROQUER

Dans les campagnes de sensibilisation, il y a toujours à boire et à manger. C'est à manger que nous vous convions aujourd'hui parce que l'égalité et la famille, ça passe aussi par l'alimentation. On peut en effet dire, sans craindre de mettre les pieds dans le plat, que les femmes éprouvent aujourd'hui mille peines à se nourrir convenablement, déchirées qu'elles sont entre diverses contradictions imposées: être belles et fines, actives et bonnes cuisinières.

Cela revient à espérer de la femme qu'elle mitonne amoureusement des petits plats derrière «ses» fourneaux - ce sont pourtant ceux de toute la famille! tout en l'engageant à ne pas goûter avec trop de plaisir les résultats de ses prodiges. Il ne suffit pas qu'elle soit bonne cuisinière, il faut encore qu'elle reste svelte! La gageure est à peu près aussi absurde que d'exiger d'un bottier qu'il aille nu-pieds.

La contradiction ne s'arrête pas là. La femme aujourd'hui travaille à l'extérieur, c'est justice. Mais qu'on attende d'elle, en plus, qu'elle fasse les courses, qu'elle prenne le temps de cuisiner pour et à la place de toute la famille et enfin, cerise sur le gâteau, qu'elle fasse maigre pour garder la ligne... là c'est trop.

Superwoman, c'est une idée reçue, le genre d'idée, précisément, qui contraint les femmes à des régimes draconiens quand bien même tout prouve qu'ils ruinent la santé et le plaisir sans pour autant faire perdre du poids.

Grâce aux études scientifiques, ce genre d'idée-là aurait dû retomber comme un soufflé depuis longtemps. D'où vient alors que la mode, la culture, les stéréotypes continuent de les colporter? A croire que la femme-objet de notre société, c'est avant tout l'objet et après tout seulement, la femme.

L'objet de beauté glacée qui trône à la une des magazines en atteste. Rondeurs et fossettes ont depuis longtemps cédé la place aux Lolita maigrichonnes, Fanchon cadavériques aux joues hâves, aux jambes de libellules qui, à la vérité, n'ont pas l'air dans leur assiette. Comme si, aujourd'hui, la beauté se déclinait comme une partie d'osselets. Le jeu pourtant n'en vaut pas la chandelle, il y a péril à trop vouloir ressembler aux images de magazines. On en sort au mieux décharnée ou anorexique.

Non, vraiment, pour être belle à croquer, il suffit de savoir manger.

Martine Kurth
*Déléguée à la politique
familiale et à l'égalité
du canton de Neuchâtel*

Karine Marti Monaco
*Cheffe du Bureau de la
condition féminine de la
République et canton du Jura*

FEMMES ET PRÉVENTION DE LA SANTÉ



Les transformations sociales et économiques de notre société incitent à une réflexion plus approfondie sur la qualité de la vie des individus ainsi que sur le rôle des collectivités publiques. Le fait que le tiers des charges publiques soit dans notre pays consacré à la santé et au domaine social montre bien l'importance des besoins en la matière.

Ouvrer au bien-être physique et psychique des membres d'une communauté n'est pas chose aisée. Cela suppose une prise de conscience collective des différentes composantes du bien-être auquel on aspire. L'information largement diffusée favorise cette prise de conscience; elle contribue à prévenir les risques et à réduire les coûts sociaux des problèmes de santé.

La campagne «Femmes et prévention santé» qui s'ouvre a pour axe principal l'alimentation. Il se trouve que, dans la majorité des ménages actuels, c'est encore la femme qui exécute principalement les tâches liées à l'alimentation. La campagne attire l'attention sur la composante alimentaire de la santé ainsi que sur les dépendances qui s'y rapportent. Elle s'adresse naturellement à celles qui, au sein de la cellule familiale, dosent les apports énergétiques et manient les «posologies» tout en conciliant les goûts et les appétits des uns et des autres. Elle sensibilisera en outre les enfants et les jeunes gens par les biais des écoles et s'ouvrira au public par diverses manifestations.

L'étendue du domaine mérite bien une approche orientée sur une préoccupation commune: la prévention de la santé. Santé, à propos de laquelle, l'écrivain anglais Ben Jonson nous rappelle «qu'il n'y a pas de joie en ce monde sans elle».

Voilà qui nous donne en tout cas une bonne raison supplémentaire de remercier toutes celles et ceux qui participeront à l'animation de cette campagne et qui agissent pour améliorer le bien-être physique et psychique des individus.

La santé n'est-elle pas finalement un équilibre vital dont la gestion quotidienne est confiée à chacune et à chacun d'entre nous?

Anita Rion
*Ministre de l'éducation
de la République et Canton du Jura*